



N°23

du 13/04 au
18/04/2023

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXERREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, UCATA.

Relecteurs

La FDGEDA du Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

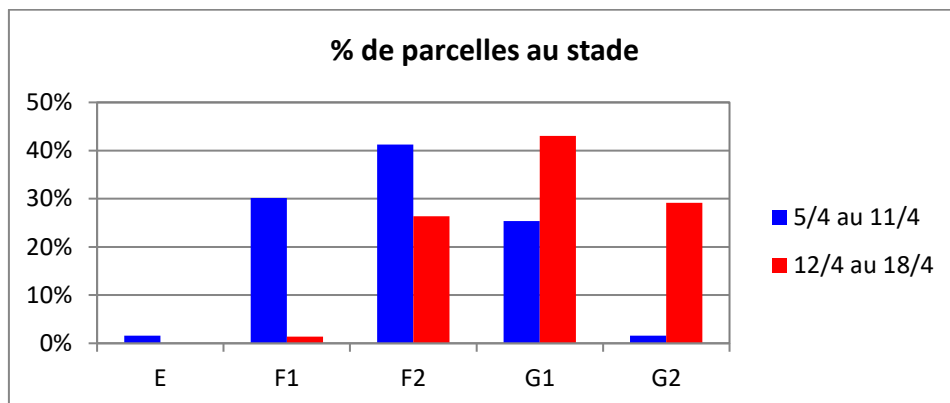
RESEAU 2022-2023

Le réseau est actuellement composé de 89 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 72 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

Plus de 70 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade G1 – 10 premières siliques formées de moins de 2 cm.

Attention en cas d'intervention, toutes les parcelles présentent des fleurs.



Les fleurs sont là, protégeons les abeilles !

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs en 2022, rappel de [ce qui a changé pour les applications durant la floraison](#)



Contexte d'observations

Les pucerons sont observés dans 10 parcelles supplémentaires par rapport la semaine passée pour atteindre 37 parcelles avec présence. Il est donc important de contrôler leur présence dans les parcelles. La nuisibilité du puceron cendré est d'autant plus forte qu'elle est précoce.

A ce jour, seulement 4 parcelles du réseau atteignent ou dépasse le seuil de risque de 2 colonies par m².

Il n'y aucun signalement de présence d'auxiliaires sur les colonies présentes en culture.

Des conditions climatiques plus sèches et plus chaudes leurs seront favorables. Les conditions climatiques des prochains jours seront à surveiller.

Avec les données disponibles dans le réseau Centre-Val de Loire, le risque pucerons cendrés est majoritairement **faible**. Mais pour quelques parcelles, le risque est compris entre **moyen** et **fort**.

Pour faciliter, l'observation de la dynamique d'évolution des colonies, il est conseillé de matérialiser sur le terrain une zone d'observation permanente (1m² par exemple) portant déjà des pucerons. Ceci permettra de savoir si les populations sont stables, en progression ou en diminution au cours du temps.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

SCLEROTINIA

Contexte d'observations

Près de 70 % des parcelles du réseau ont atteint la période de risque.

La quasi-totalité des résultats Kits Pétales réalisés en région Centre-Val de Loire indique des taux de contamination des pétales supérieurs au seuil de 30 %.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotites.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

Pour aller plus loin : [Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

CHARANÇONS DES SILIQUES

Contexte d'observations

Les charançons des siliques ont été observés dans 6 parcelles du réseau soit 10 % des parcelles observées pour ce ravageur. Tous les dénombrements réalisés sur plante sont inférieurs au seuil de risque de (0,5 insectes par plante). Les conditions climatiques (vent et températures <17°C) sont défavorables au déplacement des charançons des siliques vers les parcelles. Les prévisions météorologiques des prochains jours devraient lui rester défavorables.

Le stade de la culture doit être pris en compte pour caractériser le risque vis-à-vis de ce ravageur.

Le tableau ci-après permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G1	4	0,05	0,01	0,10	Non
G2	2	0,20	0,10	0,30	Oui

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Le risque est nul à ce jour.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).